

Le Corbusier (1887-1965) à Saint-Nicolas d'Aliermont

Un projet d'une cité ouvrière

En juin 1917, Charles-Edouard Jeannert, dit **Le Corbusier**, passe un accord avec Robert Duverdrey, dirigeant de l'usine **Bayard**, pour la construction de 25 **logements ouvriers**.

Pour répondre au souhait du commanditaire, l'architecte propose 3 types de maisons avec un traitement différent de la façade afin de différencier les maisons des contremaîtres de celles des ouvriers.

Composées de deux niveaux (rez-de-chaussée et étage sous combles), les habitations sont percées de nombreuses fenêtres pour laisser passer la lumière. Les maisons sont entourées d'un jardin et d'une courette et disposées de part et d'autre d'une voie unique conduisant de la coopérative à une placette en cul-de-sac. La répartition est régulière et aérée, d'une faible densité, laissant une surface large à la verdure.

En prévision d'une construction en **béton préfabriqué**, Le Corbusier réserve 2 machines à béton, mais Duverdrey opte pour une solution traditionnelle de construction en brique. Cette dernière accentue l'esthétique rurale de ces maisons en s'inspirant de l'architecture locale et des cités-jardins à l'anglaise.

La manufacture renommée « Société des Réveils Bayard » achète les terrains rue Raphaël-Hennion mais est préoccupée par le coût du projet, qui s'élève à 10 000 francs pour les 4 pièces et 15 000 francs pour les 6 pièces. À titre expérimental, **une maison jumelle de type C est construite en 1918** mais le projet est définitivement enterré le 7 juin 1919, la société préférant trouver une solution moins coûteuse. Malgré son désappointement, Le Corbusier convainc Georges Benoît Lévy, l'apôtre des cités-jardins en France, de publier un article sur la cité de Saint-Nicolas d'Aliermont dans la revue américaine *The Survey* et dans la revue anglaise *Town Planning Review*.

Le lotissement de Saint-Nicolas d'Aliermont représente une étape importante dans les recherches que mène Le Corbusier autour du thème de la **maison ouvrière en série**. Il s'inspirera de ces réflexions menées à Saint-Nicolas d'Aliermont pour réaliser les groupements de **logements sociaux** de Lège et de Pessac.

La maison jumelle réalisée par Le Corbusier à Saint-Nicolas d'Aliermont

La maison encore visible rue Raphaël Hennion est bâtie sur un plan de 8x 5,50 mètres, divisé en deux par un escalier placé dans l'axe de la porte d'entrée. Au rez-de-chaussée, d'un côté se trouve la salle, de l'autre, une cuisine et une laverie ; à l'étage sous les combles, deux chambres, les toilettes et un rangement. Coût de construction : 10 000 francs.

Le musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont possède des archives et photographies de la maison signée Le Corbusier.

Un circuit « **Sur les pas des horlogers** » pour découvrir le **patrimoine architectural** de Saint-Nicolas d'Aliermont peut être organisé sur réservation pour les groupes et durant l'été à des dates prédéterminées pour les individuels (se renseigner au service médiation du musée).

Fiche réalisée par le musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont en 2011

<http://www.musee-horlogerie-aliermont.fr/>

Tel : 02 35 04 53 98 – museehorlogerie@wanadoo.fr